Correction texte de colle numéro 1

**S. WEIL**, *La condition ouvrière,* « la rationalisation ». Edition GF : pp197-198 // folio p 305.

« De plus, il faut bien le dire … » à « l’instauration du socialisme »

**Thème du texte** : la comptabilité.

**Thèse** : La société moderne est obsédée par la comptabilité, ce qui lui fait oublier la dimension humaine du travail. Tout est soumis à l’impératif de profit.

1. L’influence de la classe bourgeoise.

**Texte complémentaire : MARX, *Le Manifeste du Parti communiste*** *(vous pouvez lire le début : Marx décrit l’enrichissement progressif de la classe bourgeoise dans l’histoire* [*https://www.youtube.com/watch?v=h-wjwyVQXMc&ab\_channel=KoreaKorea*](https://www.youtube.com/watch?v=h-wjwyVQXMc&ab_channel=KoreaKorea) *) Vous verrez que les découvertes (l’Amérique + la Révolution Industrielle) ont comme effet de participer de la domination des bourgeoisies sur la classe prolétarienne).*

Selon Weil, c’est la **classe bourgeoise** qui institue cette **fascination pour la comptabilité**. Par comptabilité, on entend la détermination entre les dépenses et les recettes. C’est une gestion rigoureuse de l’argent qui vise à évaluer si ce qui est dépensé est à la hauteur de ce qui est gagné.

La classe bourgeoise est un concept qu’elle reprend à Marx : celui-ci la définit comme la part de la population qui **détient les moyens de productions, qui possède une richesse de laquelle elle peut créer davantage de richesse.** Le but des bourgeois est d’être riches et de le rester. Ils cherchent donc à augmenter leurs richesses en exploitant les ouvriers.

* Le Capital s’évalue ainsi :
* **Le capital fixe (les infrastructures de production, comme les usines, par exemple)**
* **Le capital circulant (ce sont les matières premières qui permettent de produire un objet : ex : acheter du fer pour produire des voitures : pour cela, il faut avoir des ressources économiques détenues par les bourgeois).**
* Par conséquent, la classe bourgeoise a les moyens de produire du **capital financier (du bénéfice sur ce qu’elle achète, transforme et produit : ex : acheter du fer 1 euros, vendre une voiture 6 euros et payant l’ouvrier 1.5 euros : le bénéfice sera donc de 4.5 euros, ce qui permet de réaliser de nouveaux investissements cherchant à augmenter des bénéfices : pex une nouvelle machine qui me permet de travailler plus vite – passage de Linhart sur la nouvelle machine).**
* **Donc, les bourgeois ont les moyens d’embaucher une main d’œuvre : c’est ce qu’on appelle le capital humain ou travail.**

[**https://www.google.com/url?sa=i&url=https%3A%2F%2Fslideplayer.fr%2Fslide%2F3118545%2F&psig=AOvVaw1\_JutvZ9bdpm3XFypxjf2b&ust=1668167433513000&source=images&cd=vfe&ved=0CBAQjRxqFwoTCMjh4JDGo\_sCFQAAAAAdAAAAABAE**](https://www.google.com/url?sa=i&url=https%3A%2F%2Fslideplayer.fr%2Fslide%2F3118545%2F&psig=AOvVaw1_JutvZ9bdpm3XFypxjf2b&ust=1668167433513000&source=images&cd=vfe&ved=0CBAQjRxqFwoTCMjh4JDGo_sCFQAAAAAdAAAAABAE)vous pouvez consulter ce schéma pour comprendre le mécanisme.

Weil écrit que la société aspire à cette vie bourgeoise : elle s’impose comme une idéologie (investir pour acquérir davantage de biens). La richesse s’impose à tous comme le modèle à suivre. La classe dominante garde sa place car elle est **inspirante.**  Mais pour assurer sa richesse économique, il faut compter : tout argent doit créer de l’argent, il faut donc investir, d’où la **« monomanie de la comptabilité**». Une **monomanie** se définit comme un délire (*mania* en grec signifie la folie) caractérisé par la fixation de l’esprit sur un objet unique.

L’idée, c’est que la bourgeoise instaure la culture de la comptabilité : le but étant de penser l’ensemble des choses par le prisme de l’argent. Les hommes et les choses n’ont plus qu’une valeur : une valeur économique (c’est-à-dire que l’on évalue un objet en fonction de ce qu’il rapporte économiquement et non plus en fonction d’une autre valeur : sentimentale, humaine, politique etc).

Pour la classe bourgeoise **« rien n’a de valeur que ce qui peut se chiffrer en francs et en centimes »**.

La conséquence : plus aucune attention n’est portée au bien être, à la santé, à l’humain : « **elle [la classe bourgeoise] n’hésite jamais à sacrifier des vies humaines ».**

Bilan : **la culture bourgeoise pervertit la société**. Pervertir signifie déformer la réalité, renverser les valeurs morales et détourner quelque chose de sa nature. Weil signale ici le danger d’une société qui soumet l’ensemble des hommes et de leurs activités à l’impératif du chiffre. Cette société s’expose à dégénérer humainement. (ex : maltraitances des ouvriers, cf Linhart et Weil).

1. « L’hypnose des chiffres »

Cette contamination progressive du chiffre s’explique par le fait que le chiffre est facile à saisir pour l’esprit : un chiffre un chiffre renvoie à une **quantité** non à une **qualité.** Le chiffre est objectif alors que la qualité est davantage subjective : elle nécessite, pour être comprise et appréciée, un effort. C’est ainsi que Weil explique comment les salaires peuvent venir (dans le meilleur des cas, pas chez les ouvriers) compenser une souffrance. Mais cette compensation est illogique car elle confond une réalité avec l’argent et ce dernier **ne peut pas être une juste compensation**. Comme les ouvriers sont maintenus dans la misère, ils s’attachent avant tout à l’argent (« les sous » comme l’écrit Simone Weil), c’est-à-dire à la moindre compensation financière.

Pourquoi Weil parle-t-elle d’**hypnose ? L’hypnose se définit comme un état de passivité, proche du sommeil ou d’une absence de conscience (arrêt de la réflexion, de l’action et de l’initiative du sujet) provoqué artificiellement par des manœuvres de suggestion. Par analogie, l’hypnose désigne une fascination pour un objet (ici l’argent) au détriment de tout le reste.**

**Bilan**: l’ensemble de la société, des classes élevées aux moins favorisées, se trouve hypnotisée par l’argent au détriment des valeurs humaines et morales.

1. La critique du Marxisme

Face à l’exploitation de la classe prolétarienne, Marx pense qu’il faut supprimer la propriété privée : ainsi, le capital ne serait plus concentré dans les mains de la classe des bourgeois mais appartiendrait à tous. Cela supprimerait à terme les classes sociales car il n’y aurait plus d’inégalités entre les propriétaires, qui ne peuvent que s’enrichir, et les prolétaires, qui n’ayant rien, sont destinés à s’appauvrir.

Extrait du *Manifeste du parti communiste :*

*« Vous êtes saisis d'horreur parce que nous voulons abolir la propriété privée.* ***Mais, dans votre société actuelle, la propriété privée est abolie pour les neuf dixièmes de ses membres ; si cette propriété existe, c'est précisément parce qu'elle n'existe pas pour ces neuf dixièmes****. Vous nous reprochez donc de vouloir abolir une forme de propriété qui a pour condition nécessaire que l'immense majorité de la société soit frustrée de toute propriété.*

*En un mot, vous nous accusez de vouloir abolir votre propriété à vous. En vérité, c'est bien ce que nous voulons. »*

**Réponse de Weil :** Abolir la propriété privée ne changera rien, car le fond du problème, c’est la fascination pour l’argent qui parcourt toute la société, et qui ne concerne donc pas que les riches. Elle écrit, dans sa correspondance à Victor Bernard que pour arriver à une société plus égale dans le rapport de forces, qu’elle ne croit pas « **que ce que l’on nomme de nos jours révolution puisse y mener** ». Son argument, c’est qu’une révolution n’est qu’un **renversement des rapports de force mais non la suppression de ce rapport de force.**

1. Les critiques modernes : OGIEN et LORDON.

CF document intitulé « libéralisme économique et justice sociale »